

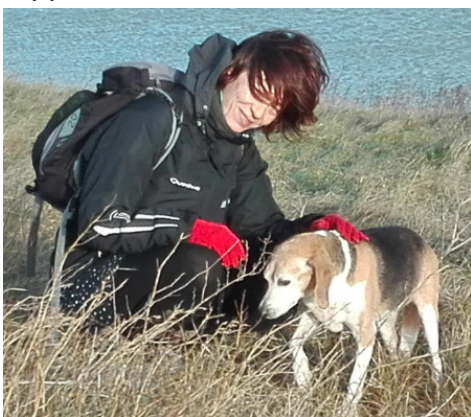


Baboun, arrivé au refuge traumatisé, avec une peur très ancrée de l'humain, a trouvé un foyer ! Son adoptant a dû patienter et venir au refuge durant 3 mois pour créer un lien de confiance avec Baboun. Ce dernier découvre sa nouvelle vie !



Catherine CHOURY, nouvelle administratrice du Conseil d'Administration, cooptée le 04/11/2023

Attachée à l'ASPAC depuis 2016, je suis une bénévole polyvalente. J'exerce dans l'entrepreneuriat (création et reprise d'entreprises, organisation, management, gestion et comptabilité), mettant depuis longtemps mes compétences à disposition d'associations dédiées aux animaux en détresse (en tant que trésorière). Je me forme également, à mes heures perdues, au métier d'assistante vétérinaire, toujours pour apporter de l'aide aux malchanceux.



J'ai une chienne adoptée au refuge de Fontorbe (Saint-Jean d'Angély) et 8 chats, tous orphelins, rescapés de l'abandon ou encore vagabonds usés par la rue. Parmi eux, Loupiote, une femelle très âgée et handicapée que j'ai en famille d'accueil, et que je vais vous présenter, à la page suivante.

Catherine

**OUVERTURE AUX
BENEVOLES**

**Samedi 02 Mars et
samedi 16 Mars 2024**

**Vous êtes bénévole
et vous souhaitez
présenter votre
animal préféré
en vidéo, pour
faciliter son
adoption ?**

**Adressez-vous à
Cassandra**

**TELECHARGEZ LILO
COMME MOTEUR DE
RECHERCHE
(gratuit)**

**Et choisissez de
reverser vos gouttes
d'eau à l'ASPAC !**



MARYSOU

**Minette craintive de 8
ans. Au refuge depuis 7
ans...**



POLLUX

**Croisé Berger des Pyrénées
de 9 ans**

**Gentil chien, sociable avec
ses congénères et les chats**



RAMETTE

**Minette timide de 6 ans,
qui adore observer,
camouflée dans les arbres**

L'adoption miraculeuse de Daisy

Daisy est une croisée Dogue, est arrivée en Octobre 2018, après avoir été trouvée errante sur la voie publique.

Durant cinq longues années, Daisy n'attirait pas le regard des adoptants, intimidés en la voyant aboyer sur eux. Il faut dire que notre Daisy a son petit tempérament, et impressionne malgré son gabarit moyen.

Heureusement, elle a été promenée plusieurs fois par semaine par quelques bénévoles qui la connaissent bien. Dans ces moments là, la chienne se montrait joueuse et affectueuse. Ce qu'elle ne témoignait pas aux visiteurs qui passent devant son box.

Mais, il existe des miracles, et sa rencontre avec ses adoptants en est le parfait exemple. Un couple était venu ce jour là, pour rencontrer nos chiens, sans critères de recherche particuliers, hormis d'avoir le coup de cœur réciproque avec un animal. A nouveau Daisy aboyait et cherchait à intimider l'homme, qui prit le temps de s'accroupir à côté de son enclos. Daisy calmée, a passé le museau à travers le grillage, acceptant les caresses d'un parfait inconnu. Le coup de cœur était là, et après une balade, le couple décidait de l'adopter. Malgré ses neuf ans, et ses cinq ans de refuge, rien ne les dissuadait. Ils sont venus la voir deux fois avant de l'adopter officiellement.

Deux semaines plus tard, toute l'équipe du refuge s'était réunie, pour dire au revoir à Daisy. Certains étant venus exprès sur leur jour de repos, avec leur famille pour saluer une dernière fois Daisy.

C'est avec beaucoup d'émotions que nous avons tous assisté à cette belle complicité naissante avec ses adoptants.

Daisy s'en va ainsi, nous lui souhaitons le meilleur dans sa nouvelle vie !



Ses adoptants restent en contact avec nous, et nous envoient régulièrement des photos d'elle.

Tous les espoirs sont permis, la preuve que chaque animal peut trouver l'adoptant qui lui correspond.



RANGERS

Croisé Cané Corso de 3 ans

Gentil chien, affectueux et dynamique



PIMOUSSE

Gentil chat timide de 10 ans.

Il n'a connu que le refuge. Il faut de la patience pour le mettre en confiance.



PRINCE

Beauceron de 7 ans

Gentil chien, placide et attachant

L'histoire de Loupiote

Arrivée à l'ASPAC, en mars 2023, cette chatte tigrée était identifiée au nom de "Chort". Nous avons appris qu'un brave homme la nourrissait parmi une colonie de chat, du côté d'Orléans. Le vétérinaire a estimé son âge à 16 ans et constaté sa cécité totale. Mais qu'était-elle venue faire du côté de La Rochelle? Nul ne le saura jamais. Nous avons appris cependant que M. Chort était décédé et que l'animal était enregistré au nom d'une association orléanaise qui décida de nous la confier. Quel avenir, donc, pour cette petite mamie aveugle, pleine de rhumatismes, atteinte de calicivirose (maladie féline très contagieuse, qui touche l'appareil respiratoire), morte de peur, grognon et prostrée?

Malgré l'extrême bienveillance de l'équipe, elle était condamnée à terminer sa vie en cage ou en box. Personne ne voudrait adopter une chatte en fin de vie. Le cœur brisé, j'ai proposé de lui trouver une place chez moi, n'étant plus à un «chat» près ! Pourquoi Loupiote ? Par défi envers sa cécité, j'ai imaginé que sa petite lumière intérieure l'avait guidée et maintenue en vie miraculeusement.

Pourtant, j'avais eu raison d'appréhender car elle ne laissait pas caresser ni même toucher, elle crachait, grognait voire attaquait. De bon appétit en revanche, elle a rapidement souhaité visiter le jardin, tenant à distance mes chats. Aucun ne l'a jamais dérangée, ce qui peut signifier qu'elle était dominante dans la rue... Je me suis prise au jeu d'observer dans le temps l'évolution du comportement de Loupiote, me lançant à moi-même le challenge de lui apprendre progressivement le bénéfice d'une relation douce et aimante avec un homo sapiens (encore connecté à son animalité). Après quasiment un an de vie commune, bien que très timide encore, elle ne grogne plus, ne crache plus, mais ronronne au son de ma voix et cherche le contact.

Elle a passé l'été à explorer le jardin, sans se perdre (incroyable !) et l'hiver à se réchauffer près du radiateur, après 16 ans de vie passés dehors. Loupiote est désormais de ma famille et le restera jusqu'à sa belle mort. Sortir de la misère, de la souffrance et du désespoir un autre petit terrien pour partager avec lui, enfin, un carré de sérénité, c'est une expérience d'empathie, de patience, de respect de la différence et du handicap. Un animal qui a roulé sa bosse vous sera généralement reconnaissant de l'avoir sauvé et adopté.



Les ressources humaines de l'ASPAC

Le refuge n'existerait sans la grande chaîne de solidarité dont il bénéficie quotidiennement : salariés, bénévoles, donateurs, adoptants...

Pour rappel, l'ASPAC est une association indépendante, non affiliée au réseau SPA.

Nous employons deux vétérinaires (14h par mois chacune), une secrétaire (12h par semaine), et cinq agents animaliers pour les chats et les chiens. Mais, à eux seuls, ces huit salariés ne suffisent pas à faire fonctionner le refuge.

Ils sont épaulés du conseil d'Administration, composé de onze membres, tous bénévoles : de la présidente, aux administratrices, en passant par la vice-présidente, la trésorière et la responsable de la communication. Nous travaillons tous en étroite collaboration de jour comme de nuit, chaque jour de l'année, pour prendre en charge les animaux, leur garantir un suivi vétérinaire, et les faire adopter. Une partie d'entre nous exerce un métier en parallèle du bénévolat. Malgré cela, nous ne comptons pas nos heures pour assurer le bon fonctionnement de l'association, notamment en ouvrant deux samedi après-midi par mois les portes aux bénévoles et aux adoptants (sur rendez-vous).

A ces personnes, s'ajoutent tous les autres bénévoles, qui viennent aider les soigneuses à l'entretien des chatteries, qui assistent les vétérinaires pendant les consultations, sociabilisent les chats pour débloquer leur adoption et promener les chiens. A chacun sa mission, selon ses compétences, ses disponibilités et ses préférences.

Ainsi, nous avons pu compter sur 147 adhérents en 2023 (dont une partie sont bénévoles actifs) pour soutenir le refuge dans ses missions de sauvetage et de protection des chiens et chats en difficultés.

Merci à vous tous, qui œuvrez au quotidien pour le bien-être de nos protégés !

Si vous souhaitez rejoindre l'aventure du bénévolat, cliquez sur la patte, ci-dessous.



Découvrez l'intelligence des poissons

Si l'intelligence des dauphins n'est plus à démontrer, et que la complexité du chant des baleines est connue de tous, le monde des poissons, reste quant à lui bien méconnu du grand public...

Prenez une bouffée d'oxygène, et plongez au cœur de l'intelligence des poissons !

Les poissons ressentent la douleur

C'est que qu'à pu démontrer une expérience menée sur les truites arc-en-ciel, et qui a constaté l'existence de fibres, à l'intérieur des nerfs faciaux, semblables à ceux des mammifères. La truite peut ainsi ressentir la douleur d'une entaille, d'une brûlure ou d'une agression chimique (acide). D'autres études ont pu démontrer que les poissons endoloris adoptent des comportements exceptionnels pour pouvoir se soulager. Comme aller nager dans une partie de l'aquarium, chargée en anti-douleur pour l'occasion, et habituellement non utilisée par eux.

Les poissons sont émotifs

Leurs comportements sont influencés par l'isotocine, qui correspond à notre oxytocine, l'hormone de l'attachement.

Les poissons ont également du cortisol dans leur organisme. Cette hormone les aide à gérer le stress. Les scientifiques qui ont réduit la présence de cortisol chez un groupe de poissons-zèbres ont pu constater des réactions de dépressions et d'anxiétés accentués, par rapport à d'autres groupes, qui n'avaient pas été génétiquement modifiés. Ainsi, les poissons disposent d'une palette d'émotions, allant de la joie, de la curiosité, à la peur et au stress.

Des parents attentionnés

8 000 espèces de poissons veillent sur leur progéniture, d'une façon ou d'un autre.

Exemple avec le discus, qui sécrètent un mucus (couche protectrice sur les écailles du poisson) particulier pour ses petits. Ces derniers s'en nourrissent, ce qui favorise leur croissance et leur immunité.



La condition de nos poissons d'aquarium

En 2023, la France comportait 26 millions de poissons de compagnie ou d'ornement. Parmi les espèces les plus populaires, le gracieux combattant, ou encore l'indétrônable poisson rouge. De plus en plus d'espèces sont proposées à la vente. Mais attention, chacune d'elle a ses spécificités et ses propres besoins : température et composition de l'eau (acidité), volumétrie...

Prenons l'exemple du poisson-rouge, un cousin de la carpe. A l'âge adulte, un poisson rouge qui a pu se développer normalement peut atteindre 30 cm et vivre jusqu'à 30 ans ! Chose impossible s'il est maintenu dans un aquarium "bulle". Ce contenant n'est adapté à aucune espèce aquatique. Trop petit, il est rapidement pollué, et empêche le poisson de grandir. Sphérique, il déforme la vision du poisson et le contraint à tourner en rond.

Le poisson-rouge, qui est un animal grégaire. Il s'épanouira dans un bassin extérieur, entouré de congénères. Le site internet de l'Association Française du Poisson-Rouge vous en dira plus sur cet animal, aussi populaire que méconnu.

Le saviez-vous ?

L'aquarium en forme de bocal est interdit dans de nombreux pays d'Europe, comme en Belgique ou en Espagne.

En effet, cet "aquarium" est considéré comme un outil de maltraitance animal.

Découvrez l'intelligence des poissons

Les bulles d'infos

A marée haute, les gobies topographient les zones de l'estran, pour pouvoir sauter d'une flaque à l'autre, à marée basse.

Les poissons se reconnaissent entre eux

Le poisson archer peut mémoriser 40 visages humains, sur portraits robots.

Des poissons-tigres, capables de bondir pour chasser des oiseaux, en plein vol

Les raies se servent de l'eau comme d'un outil, pour résoudre un problème et avoir accès à la nourriture.

Des labres-nettoyeurs, capables de surpasser des chimpanzés dans des expériences de recherche de nourriture

Un mérou et une murène observés à plusieurs reprises, à chasser ensemble d'autres poissons dans le récif

Sources : "A quoi pensent les poissons ?" de Jonathan Balcombe
Faquamer

